GAUMONT PRÉSENTE

PARIS 2035 : LA RÉVOLTE A UN NOM

ARES

UN FILM DE JEAN-PATRICK BENES

/Ares.LeFilm #Ares

albertine | productions

CANAL+ CINÉ+ Gaumont

INTERDIT AUX - DE 12 ANS

LE 23 NOVEMBRE

Gaumont
depuis que le cinéma existe

PRÉSENTE

ARES

UN FILM DE JEAN-PATRICK BENES

OLA RAPACE **MICHA LESCOT** **THIERRY HANCISSE** **HELENE FILLIERES**

PRODUIT PAR **SIDONIE DUMAS et MATTHIEU TAROT**
CO PRODUIT PAR LOUIS LETERRIER

Matériel téléchargeable sur www.gaumontpresse.fr

SORTIE LE 23 NOVEMBRE 2016

Durée du film : 1h20

INTERDIT AUX – DE 12 ANS

DISTRIBUTION | GAUMONT
Carole Dourlent / Quentin Becker
30, avenue Charles de Gaulle 92200 Neuilly/Seine
Tél : 01 46 43 23 14 / 23 06
cdourlent@gaumont.fr | qbecker@gaumont.fr

RELATIONS PRESSE | GUERRAR AND CO
François Hassan Guerrar & Paola Gougne
57, rue du Faubourg Montmartre 75009 Paris
Tél : 01 43 59 48 02
guerrar.contact@gmail.com

SYNOPSIS

**DANS UN FUTUR PROCHE,
L'ORDRE MONDIAL A CHANGÉ.
AVEC SES 10 MILLIONS DE CHÔMEURS,
LA FRANCE FAIT DÉSORMAIS PARTIE
DES NOUVEAUX PAYS PAUVRES.**

La population oscille entre révolte et résignation et trouve un exutoire dans des combats télévisés ultra violents où les participants sont dopés en toute légalité. Reda, dit Arès, est un ancien combattant qui joue les gros bras pour la police. Tout va changer lorsque sa sœur se fait arrêter et qu'il doit tout mettre en œuvre pour les sauver, elle et ses filles.

ENTRETIEN AVEC

JEAN-PATRICK BENES

“ EN 2008, VOUS AVEZ CO-RÉALISÉ “VILAINE”, UNE COMÉDIE FAMILIALE. AUJOURD’HUI, ON VOUS RETROUVE AVEC ARÈS UN FILM D’ANTICIPATION, NOIR ET VIOLENT...

JEAN-PATRICK BENES : J’ai des goûts très éclectiques en cinéma comme en télé. Je vois tout.
Mais j’ai eu mes premiers émois cinématographiques avec le cinéma de genre. “Arès” est un film de genre. Il y a 20 ans, j’avais déjà écrit “Quatre garçons pleins d’avenir”, ça aussi, c’était du genre : la comédie pour ado. Ma culture cinématographique date des années 80, j’ai été bercé par le cinéma des John Carpenter, Landis et Hughes... Mais je n’aime pas que ça. En 2012, j’ai écrit - avec Allan Mauduit et Marc Victor – une série télé “Kaboul Kitchen” qui n’est pas du genre. C’est de la “dramédie” basée sur une histoire vraie.

ENTRETIEN AVEC

JEAN-PATRICK BENES

“ COMMENT EST NÉE L’IDÉE ORIGINALE D’ARÈS QUI NOUS PLONGE EN 2035, DANS UN PARIS CRÉPUSCULAIRE ?

Avec la crise. Avec ce qui se passe en Grèce et en Espagne. Je me suis dit que ça pourrait se passer en France. Devenir plus grave…
Et si la France devenait un pays pauvre ? L’anticipation est un genre qui permet de traiter du présent. On pousse un peu les curseurs des problèmes actuels et on voit ce que ça donne : la crise de la dette, l’ultralibéralisme, le chômage, le dopage, la corruption… J’ai donc imaginé une France qui rejoint le cortège des nouveaux pays pauvres, un État en faillite avec quinze millions de chômeurs, encore plus de SDF dans les rues, une urbanisation chaotique, des multinationales qui rachètent la dette de l’Etat, prennent le pouvoir et changent les lois…

“ EN GUISE DE PROLOGUE, UNE LOI DU 29 JUILLET 2029 DÉFILE SUR L’ÉCRAN, SELON LAQUELLE LES PRINCIPES DU RESPECT DU CORPS HUMAIN SONT MODIFIÉS.

Oui. Dans “Arès”, l’homme devient plus “libre”. L’homme peut désormais vendre, louer, disposer de son corps comme il l’entend. On est donc libre de se vendre et de se droguer. Au nom de la liberté, on asservit. Les expérimentations humaines deviennent de simples actes de commerce et le dopage devient légal. La véritable loi du 29 juillet date de 1994 et protège véritablement notre intégrité physique.

“ ARÈS, LE PERSONNAGE PRINCIPAL, EST UN ANCIEN COBAYE !

Oui, il a été le cobaye de Laboratoires pharmaceutiques, qui ont testé sur lui des tas de dopes expérimentales pour faire de lui un super combattant. Il a été la vitrine vivante de leurs produits dopants, il était leur champion d’Arena.
Quand on découvre Arès, au début du film, il est devenu un tocard, c’est un combattant fini.

ENTRETIEN AVEC

JEAN-PATRICK BENES

L'ARENA ?

L'Arena, c'est les Jeux du Cirque de demain. En 2035, Paris est à l'image de la Rome Antique. Pour calmer la population au bord de la révolte, on lui donne "du Pain et des Jeux". Dans le film, le Pain, c'est la dope. Et les Jeux, c'est l'Arena ; des combats de free-fight mortels, sans arbitre et sans aucune règle, retransmis sur tous les écrans. Les champions d'Arena sont dopés et sponsorisés par les laboratoires, qui font ainsi connaître leurs produits...
Encore une fois, on pousse juste un peu le curseur... Là, c'est sur le sport. Aujourd'hui, on ne voit encore aucun labo pharmaceutique se vanter des exploits sportifs du tour de France. Pourtant, je suis sûr qu'ils y sont pour beaucoup.

SI VOTRE HÉROS S'APPELLE ARÈS, CE N'EST PAS LE FRUIT DU HASARD. IL EST LE DIEU DE LA GUERRE DANS LA MYTHOLOGIE GRECQUE...

Oui mais je l'ai aussi choisi pour ses autres caractéristiques. Arès était un personnage irascible, susceptible et qui avait souvent tout faux.
Il avait aussi la triste habitude de perdre ses combats les plus importants, ce qui pour un Dieu de la Guerre la fout franchement mal.

SON VRAI NOM EST REDA KOWALSKI.

Oui, j'ai imaginé ses parents polonais. Ils arrivent avec lui en France quand il a 10 ans. Sa sœur, elle, est née en France. Pas lui. Il est polonais, d'où l'accent. Son père est donc un immigré des pays de l'Est.
Arès est le fils du fameux plombier polonais qui venait "piquer" nos emplois en 2005...

KOWALSKI, C'EST AUSSI UN NOM DE CINÉMA...

Je crois que le premier Kowalski du cinéma apparaît dans "Un tramway nommé désir". Mais Reda / Arès emprunte surtout à Walt Kowalski, le personnage d'Eastwood dans "Gran Torino", réac et buté et à Leon Kowalski le répliquant dans "Blade Runner", celui qui joue la brute.

ENTRETIEN AVEC

JEAN-PATRICK BENES

“ VOTRE HÉROS APPARTIENT À LA CASTE DES ANTI-HÉROS TAISEUX.

C’est une bonne définition. Il fait parti de la masse, il fait des combats de seconde zone et joue les gros bras pour la police, tout ça pour joindre les deux bouts.
Au départ, ce n’est pas un personnage très sympathique.

“ MAIS IL VA DEVOIR À NOUVEAU JOUER LES COBAYES...

Il doit trouver 100 000 € pour faire sortir sa sœur de prison. Elle (Emilie Gavois-Kahn) est journaliste et milite au sein d’une sorte de Médiapart du futur. Pour trouver l’argent censé la libérer, il accepte de tester une nouvelle dope expérimentale. La molécule HSX, qui est censée faire le lui un surhomme lors de ses combats.
Le problème, c’est que son effet est limité. Vous êtes un surhomme... mais juste pour 5 minutes. La drogue HSX n’est pas encore au point.

“ DANS LA PEAU D’ARÈS, OLA RAPACE EST UN MÉLANGE IMPRESSIONNANT DE MUSCLES ET DE FRAGILITÉ. COMMENT AVEZ-VOUS EU L’IDÉE D’ENGAGER L’ACTEUR SUÉDOIS DE “SKYFALL” ?

Il me fallait un anti-héros qui ait une carrure et une gueule de héros de film d’action ! On a fait un très grand casting à Paris mais on ne regorge pas d’acteurs de ce type en France. C’est principalement dû au fait qu’on ne produit pas beaucoup de ce type de films en France. À part Luc Besson. On a donc dû aller le chercher ailleurs : en Suède.
Ola est un acteur très physique et instinctif. Et puis, il a un passé de baroudeur, il a touché à tout, il a déjà eu une vie très remplie, ce qui lui donne une belle épaisseur humaine. Et puis c’est un gros bosseur : il s’est remis au français qu’il avait appris il y a 20 ans. Et il a beaucoup travaillé les combats.

ENTRETIEN AVEC

JEAN-PATRICK BENES

“ IL FAUT DIRE QU’IL A EU AFFAIRE À DES ADVERSAIRES DE TAILLE ET DE POIDS !

Ola a pris 15 kilos de muscles pour le rôle. Et pas mal de coups. C’est Vincent Parisi, champion du monde de ju-jitsu qui l’a coaché et qui a chorégraphié les combats sous la direction de Dominique Fouassier. Vincent affronte d’ailleurs Ola à la fin du film sous les traits du clone d’un champion du monde russe. Ola a également dû se mesurer à Olivier Merle, dit “l’homme et demi”, un ancien international de rugby, 2 mètres pour 150 kilos, qui l’a véritablement étranglé... Ola s’est aussi frotté à Christophe Gauthierot, un triple champion du monde de Kenpô.

“ LA VIOLENCE DES COMBATS DU FILM ÉVOQUE CELLE DU “FIGHT CLUB” DE DAVID FINCHER.

J’adore ce film. Et notamment ses combats. Concernant la violence, “Arès” a eu une interdiction au moins de 12 ans. C’est légitime et assumé. Je voulais des combats secs et âpres. Je ne cherchais pas une chorégraphie trop dansante ou asiatique. Je voulais quelque chose de dur, proche du combat de rue ou bare knuckle (du combat de boxe mais sans les gants de boxe).

“ IL Y A BEAUCOUP DE RÉFÉRENCES CINÉMATOGRAPHIQUES TOUT AU LONG D’ “ARÈS”.

Sûrement. Certaines sont voulues et d’autres non. La principale reste “Les fils de l’homme” pour l’univers et le niveau d’anticipation. À part ça, j’ai beaucoup vu “Soleil vert” et “Rollerball” en bétamax.
Le héros, lui, appartient plus au film de genre. Il tient à la fois de Snake Plissken (“New York 1997”) et de Rick Deckard (“Blade Runner”). Il doit aussi beaucoup à “Léon”, “Mad Max” et... Wolff (“Le Guerrier de l’espace”). Là, je vous cite le meilleur de mes influences mais la réalité, c’est que gamin, j’ai surtout bouffé de la série B, voire Z... les “Galactica”, “Les Mercenaires de l’espace”, “Le Guerrier de l’espace”, “Buck Rogers”, “Androïde” et j’en passe... ça a dû aussi m’influencer...

“ COMMENT AVEZ-VOUS RÉUSSI À CRÉER CE PARIS À LA FOIS RÉALISTE ET FUTURISTE ?

En essayant de trouver un maximum de décors naturels. Pour le côté “Paris, ville pauvre au bord de la révolution”, on est allé à Kiev durant la révolution de février 2014. On a filmé et on s’est inspiré des vêtements des combattants et de l’atmosphère dans les rues. Sur “Kaboul Kitchen”, on avait tourné au Maroc et j’étais parti à Kaboul pour ramener des prises de vues réelles afin de les mêler aux prises de vue marocaines. Pour “Arès”, on a fait la même chose avec Kiev et avec la Chine…

“ AVEC LA CHINE ?

La Chine, c’était pour trouver des images d’une urbanisation extrême, chaotique et gigantesque. Pour cela, nous sommes allés à Shenzhen, la capitale du bâtiment. Puis on est allé à Shangaï pour filmer des gratte ciel afin de fabriquer un quartier d’affaire le plus spectaculaire possible. Je rends grâce à Matthieu Tarot, mon producteur, qui nous a donné les moyens de faire tous ces voyages. On a intégré les images de Shenzhen, Shanghai et Kiev à celles tournées à Paris avec ses monuments symboliques, la Tour Eiffel, l’Arc de Triomphe, le Louvre… Quant aux scènes d’intérieur, elles ont été tournées dans une friche à Montreuil où nous avons construit tous les décors. Malgré ses nombreux plans d’effets spéciaux, “Arès” reste un film à petit budget et nous n’avions pas les moyens d’aller en studio.

ENTRETIEN AVEC

JEAN-PATRICK BENES

“ AUTOUR D’OLA RAPACE, VOUS AVEZ RÉUNI UNE BELLE TROUPE D’ACTEURS : HÉLÈNE FILLIÈRES, MICHA LESCOT, THIERRY HANCISSE, LOUIS-DO DE LENCQUESAING, RUTH VEGA FERNANDEZ...

Ils ont en commun d’avoir été très généreux et de s’être totalement investis. Ils m’ont fait confiance et ils n’ont pas eu peur du “genre”. Hélène Fillières connaissait déjà ce répertoire avec “Mafiosa”, une des séries de genre les plus réussies en France. Micha Lescot, qui travaille surtout au théâtre, est bluffant dans le rôle de Myosotis, l’artiste transformiste et “Girl Next Door” du héros. Thierry Hancisse de la Comédie Française a composé un superbe coach. Ruth Vega Fernandez est l’archétype de la femme vénéneuse. Louis-Do de Lencquesaing incarne un parfait salaud magnifique. Sans oublier la jeune Eva Lallier, ultra-juste sous les traits d’Anouk, la jeune nièce d’Arès. Une vraie révélation.

“ DE QUELLE MANIÈRE AVEZ-VOUS TRAVAILLÉ AVEC MATTHIEU TAROT, VOTRE PRODUCTEUR ET LOUIS LETERRIER, VOTRE CO-PRODUCTEUR ?

Sans Matthieu Tarot, je n’aurais jamais pu réaliser un film si ambitieux. Matthieu a réussi à réunir 4 millions d’euros, un budget que personne d’autre que lui n’aurait pu trouver en France pour ce genre de long-métrage. C’est également Matthieu qui connaît Louis Leterrier, le réalisateur français des Blockbuster américains “Insaisissables”, “Hulk”, “Le choc des Titans”. J’avais besoin d’une caution, d’une expertise. Louis m’a été d’une grande aide à toutes les étapes. Il a d’abord apporté son crédit au projet puis des améliorations au scénario. Ensuite, il est venu sur le tournage pour apporter son expérience des combats. Et enfin, au moment du montage, il a su ramener un rythme et une dynamique au film. Et tout ça avec respect et bienveillance. Parce que Louis Leterrier n’est pas qu’un grand professionnel, c’est aussi un mec très bien.

“ ET SI ON VOUS DIT QU’ “ARÈS” POURRAIT-ÊTRE UN FILM AMÉRICAIN ?

C’est pour moi un très beau compliment. Car je sais que le public de mon film est avant tout un public habitué à voir des films américains.

ENTRETIEN AVEC

OLA_ RAPACE

COMMENT ÊTES-VOUS ARRIVÉ SUR LE PROJET D'ARÈS ?

OLA RAPACE : Mon agent à Stockholm m'a demandé si j'étais intéressé par l'histoire d'un boxeur dans un film français d'anticipation.
Dès la première lecture du scénario, j'ai été emballé.
Jean-Patrick Benes m'a contacté par Skype et m'a dit que j'aurais à parler français ce qui représentait un sacré challenge mais j'étais très motivé ! J'ai ensuite rencontré Jean-Patrick à Paris, on a travaillé toute une journée ensemble. Une semaine après mon retour à Stockholm, il m'appelait pour me dire que j'avais le rôle !

ENTRETIEN AVEC

OLA_ RAPACE

QU'EST-CE QUI VOUS A INTÉRESSÉ DANS LE SCÉNARIO ?

"Arès" a la dimension d'une tragédie grecque, simple mais puissante, vraiment très bien écrite. Elle soulève des questions fondamentales avec lesquelles on est en prise tous les jours. Cela vaut-il la peine de se surpasser, d'accomplir de grandes choses, de vivre plus que de survivre, de se battre pour le bien la société ?

QUEL REGARD PORTEZ-VOUS SUR ARÈS, CET ANTI-HÉROS VIRIL, RUGUEUX ET DÉSABUSÉ QUE VOUS INCARNEZ À L'ÉCRAN ?

Arès est cynique et silencieux. En apparence, il semble avoir renoncé à la vie, à l'amour, à la famille. Mais au fond de lui, il a encore le désir de se battre pour une cause et de rêver à un monde meilleur. Il a grandi sans ses parents et a du veiller sur sa sœur, la seule personne qu'il aime. Lorsqu'elle se retrouve en prison, il met tout en œuvre pour la sauver et va devoir s'occuper de ses filles. Et les enfants, il ne les supporte pas... Ce qui n'a pas été mon cas !
Cela a été une joie de jouer face à la jeune Eva Lallier qui interprète Anouk. Elle a énormément de talent.

SE RAPPROCHE-T-ON DE CETTE SOCIÉTÉ FUTURISTE DOMINÉE PAR DES MULTINATIONALES TOTALITAIRES QUI EST DÉPEINTE DANS LE FILM ?

Non, je n'ai pas une vision aussi cauchemardesque de l'avenir et je ne pense pas que nous allions vers ces dérives totalitaires. Je ne suis pas aussi pessimiste. En revanche, je trouve que cette peur de la toute puissance des grands groupes ou d'une démocratie qui vacille est une obsession très spécifique à la France !

ENTRETIEN AVEC

OLA_ RAPACE

À 20 ANS VOUS AVEZ PASSÉ UN SEMESTRE À MONTPELLIER. QU'EST-CE QUI VOUS A CONDUIT LÀ-BAS ?

J'en avais assez de la Suède. J'étais musicien et j'étais fasciné par la musique gypsy, pop-rock. À l'époque dans le sud de la France, dans les années 90, la scène musicale était vraiment intéressante et vivante. Je suis descendu à Montpellier pour y participer. J'ai joué dans une vingtaine de groupes différents toutes les fois où on avait besoin d'un batteur ou d'un guitariste. Je parlais plutôt bien le français mais c'était il y a vingt-ans !

DUR D'AVOIR JOUÉ EN FRANÇAIS ?

Reprendre le français a été un véritable challenge. J'ai eu pour coach Jean-Pierre Pancrazi un type fantastique qui m'a fait travailler plusieurs semaines avant le tournage, puis tous les jours sur le plateau.

À VOUS VOIR COMBATTRE DANS LE FILM, ON A L'IMPRESSION QUE VOUS AVEZ BOXÉ TOUTE VOTRE VIE !

Bien vu ! J'ai pratiqué toutes sortes de sports de combat et d'arts martiaux, de la boxe en passant par le kick-boxing, le kung-fu, le free-fight... C'est Vincent Parisi, ancien champion du monde de jujitsu qui m'a coaché. Un gars merveilleux, professionnel, positif qui n'abandonne jamais.

ENTRETIEN AVEC

OLA_ RAPACE

“ DANS LE FILM, ARÈS ACCEPTE DE JOUER LES COBAYES POUR UNE DROGUE EXPÉRIMENTALE, HSX, CENSÉE LUI FAIRE GAGNER DES COMBATS ULTRAVIOLENTS...

HSX est une exagération mais des drogues de ce type, certes moins dangereuses, existent déjà dans le sport pour atteindre de meilleures performances. Il y a tellement d’argent en jeu que les gens sont prêts à prendre d’énormes risques pour réussir.
Aucun sport n’est clean et ne l’a d’ailleurs jamais été. Tous les grands athlètes sont dopés. Ce serait mentir de dire le contraire. Mais les gens ne veulent pas voir la vérité en face car ils désirent avoir des héros.

“ VOUS AVEZ INTERPRÉTÉ UN AUTRE ANTI-HÉROS DANS “SECTION ZÉRO” LA SÉRIE D’ANTICIPATION D’OLIVIER MARCHAL POUR CANAL+.

J’ai fait la connaissance d’Olivier sur le tournage d’“Arès” à Montreuil, on a parlé pendant deux heures dans ma loge. Le tournage de la série a aussi été très dur mais les projets les plus durs sont ceux les plus gratifiants et enrichissants.

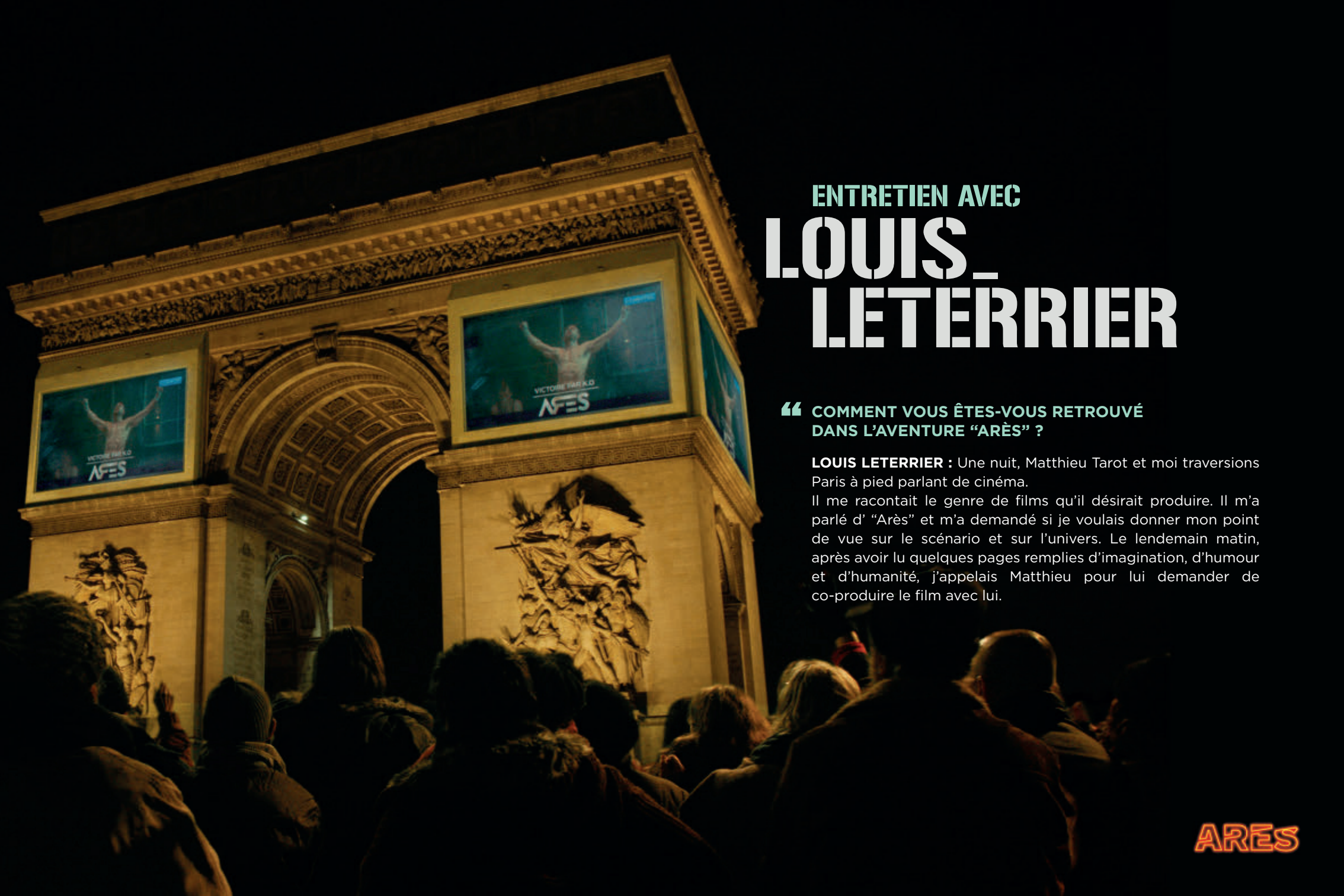
“ VOUS AIMEZ SOUFFRIR ALORS ! (rires) Oui, on peut dire ça. Les tournages pépères, ce n’est pas trop pour moi (rires).

“ EST-CE TRÈS DIFFÉRENT D’ÊTRE DIRIGÉ PAR UN CINÉASTE FRANÇAIS QUE PAR UN RÉALISATEUR SUÉDOIS ?

Je pense que chaque réalisateur est différent. Par exemple, Jean-Patrick Benes et Olivier Marchal, c’est le jour et la nuit. Ils viennent de deux planètes complètement opposées !

“ DEPUIS QUE VOUS AVEZ INCARNÉ L’ADVERSAIRE DE JAMES BOND DANS “SKYFALL”, VOTRE CARRIÈRE A-T-ELLE PRIS UN TOURNANT DÉCISIF ?

Oui, évidemment. Aujourd’hui j’ai des agents dans le monde entier. Mais vous savez, la Suède est un pays si petit qu’on est voué à faire des carrières internationales. Et j’adore travailler à l’étranger, vivre de nouvelles expériences. Je suis un baroudeur. J’adore l’aventure !



ENTRETIEN AVEC

LOUIS_ LETERRIER

“ COMMENT VOUS ÊTES-VOUS RETROUVÉ DANS L’AVENTURE “ARÈS” ?

LOUIS LETERRIER : Une nuit, Matthieu Tarot et moi traversions Paris à pied parlant de cinéma.
Il me racontait le genre de films qu’il désirait produire. Il m’a parlé d’ “Arès” et m’a demandé si je voulais donner mon point de vue sur le scénario et sur l’univers. Le lendemain matin, après avoir lu quelques pages remplies d’imagination, d’humour et d’humanité, j’appelais Matthieu pour lui demander de co-produire le film avec lui.

ENTRETIEN AVEC

LOUIS LETERRIER

“ QUELS SONT LES THÈMES ABORDÉS DANS CE FILM D’ANTICIPATION QUI VOUS ONT PARTICULIÈREMENT INTÉRESSÉ ?

C’était le réalisme social qui m’a passionné. Jean-Patrick Benes ne nous projette pas dans un Paris futuriste de science-fiction mais pousse notre réalité dans le rouge pour nous faire réfléchir. Il peuple ce monde de personnages blessés auxquels on s’attache instantanément et qui sont nos guides à travers cet univers.

“ QUEL REGARD PORTEZ-VOUS SUR LE PERSONNAGE D’ARÈS, DIGNE D’UNE TRAGÉDIE GRECQUE ? ET SUR L’INTERPRÉTATION SANS FAUTE DE L’ACTEUR SUÉDOIS OLA RAPACE, À LA FOIS PHYSIQUE ET SENSIBLE ? PAR AILLEURS, Y AURAIT-IL UNE PÉNURIE D’ACTEURS FRANÇAIS POUR INCARNER CE TYPE DE HÉROS ?

Jean-Patrick Benes, Matthieu Tarot et moi pensions vraiment trouver un acteur pour jouer Arès en France mais c’est Jean-Patrick qui a eu la très bonne idée d’élargir les recherches. En tant que réalisateur mais aussi en tant que spectateur, je connais le plaisir de découvrir un talent caché du grand public.

Après quelques semaines, il nous a appelé fou de joie. Il avait trouvé son Arès : Ola Rapace. Ola a absolument toutes les strates nécessaires pour sublimer avec subtilité et chaos le personnage que Jean-Patrick a créé. Nous étions, comme lui, instantanément charmés et convaincus.

ENTRETIEN AVEC

LOUIS LETERRIER

“ POUR LE RÉALISATEUR JEAN-PATRICK BENES VOUS AVEZ APPORTÉ VOTRE “CAUTION”, “VOTRE EXPERTISE” AU FILM AUTANT DANS L’ÉLABORATION DU SCÉNARIO QU’AU MOMENT DU TOURNAGE ET DU MONTAGE. POUVEZ-VOUS PRÉCISER DE QUELLE MANIÈRE S’EST DÉROULÉE VOTRE COLLABORATION AVEC LUI À TOUTES CES ÉTAPES DE LA CRÉATION ?

Tout d’abord nous avons beaucoup travaillé sur le scénario, les personnages, l’univers et les thèmes du film. Ensuite, comme j’ai travaillé sur beaucoup de films d’action, je lui ai simplement donné quelques conseils de conception et tournage de ses scènes de combat mais en toute honnêteté, Jean-Patrick savait mieux que personne comment tourner son film.

“ QUELS ONT ÉTÉ LES PRINCIPAUX DÉFIS À RELEVER POUR RÉALISER ET PRODUIRE UN FILM SI AMBITIEUX ?

L’approche de Jean-Patrick et Matthieu était très bien pensée dès la conception du film. Ils nous feraient entrer dans ce monde par les personnages qui le peuplent. Pas de plans aériens d’un Paris futuriste, pas de clip monté hyper-rapidement pour expliquer en image comment nous en sommes arrivés là. Le spectateur est mis en abîme dès les premiers plans du générique ce qui rend l’expérience très différente de tout ce qu’on a pu voir auparavant.

“ JEAN-PATRICK BENES SOULIGNE LA DIFFICULTÉ DE PRODUIRE EN FRANCE UN TEL FILM D’ANTICIPATION, RAPPELANT QUE SANS LE SAVOIR-FAIRE DE MATTHIEU TAROT ET LE VÔTRE, “ARÈS” N’AURAIT PU EXISTER. QU’EN PENSEZ-VOUS ?

Je pense que les films d’anticipation nous permettent de prendre du recul et mieux comprendre notre présent.
De “Soleil Vert” à “Blade Runner” ou “Mad Max”, nos références du genre sont le produit de l’époque à laquelle ils ont été créés. “Arès” ne fait donc pas exception à la règle et il est plus simple de produire et financer des comédies qui vont simplement distraire que des films qui font réfléchir mais c’est parce que des auteurs, réalisateurs, producteurs, acteurs et tous les techniciens qui se battent tous les jours pour conserver leur intégrité et originalité que le vrai cinéma existe toujours.

FICHE TECHNIQUE _

Un film de	Jean-Patrick BENES
Scénario et dialogues de	Jean-Patrick BENES Allan MAUDUIT
Avec la collaboration de	Benjamin DUPAS
Produit par	Sidonie DUMAS Matthieu TAROT
Coproducteur	Louis LETERRIER
Une co-production	ALBERTINE PRODUCTIONS GAUMONT CINÉFRANCE
Avec la participation de	CANAL+ CINÉ+
En association avec	PALATINE ETOILE 11 SOFICINEMA 10 DEVELOPPEMENT
Image	Jérôme ALMÉRAS
Montage	Vincent TABAILLON
Son	Nicolas WASCHKOWSKI Emmanuel AUGEARD Adrien ARNAUD Jean-Paul HURIER
Décors	Jérémy STRELISKI
Costumes	Pierre CANITROT
Maquillage	Amélie GROSSIER Olivier AFONSO
Effets Visuels	Alain CARSOUX
Casting	Tatiana VIALLE
Chorégraphie des combats	Dominique FOUASSIER
Direction de production	Vincent LEFEUVRE
1er Assistant Réalisateur	Franklin OHANNESSIAN
Régisseur Générale	François Xavier BAZIN - AFR
Musique originale	Alex CORTÉS

LISTE ARTISTIQUE _

ARES	Ola RAPACE
MYOSOTIS	Micha LESCOT
COACH	Thierry HANCISSE (de la Comédie Française)
ALTMAN	Hélène FILLIERES
ANNA	Ruth VEGA FERNANDEZ
ANOUK	Eva LALLIER
PDG DONEVIA	Louis-Do de LENCQUESAING
MAE	Elina SOLOMON
TYRO	Yvon MARTIN
BORIS	Pierre PERRIER
CARLA	Emilie GAVOIS-KAHN
ZITO	Jo PRESTIA

© ALBERTINE PRODUCTIONS – GAUMONT – CINEFRANCE PLUS
Visa d'exploitation n° 140.076
Format : Scope
Son : Dolby SRD